



# LA CÉRAMIQUE LYONNAISE

## En deux tomes

Dossier de présentation et de souscription

Objet : AEC- Appel à souscription pour l'ouvrage *La Céramique Lyonnaise*

Chers amis,

Ce dossier pour vous inviter à souscrire à la parution du livre « La céramique lyonnaise ».



Cette publication fait suite au colloque qui s'est déroulé le 14 décembre 2024 dans les locaux du musée Gadagne, lequel était dédié à la mémoire d'Yves Herbet, membre de notre association, qui nous a quittés en 2022.

Yves Herbet et son épouse Nicole ont travaillé sur la faïence de Lyon pendant près de quarante ans, réalisant des conférences, des articles et une thèse d'histoire soutenue en 2004. C'est cette thèse qui sert de base à la publication, enrichie par une volumineuse iconographie et des découvertes inédites d'un groupe de travail animé par notre association.

Ont collaboré aux travaux : Marie-Pierre Parlange Martin (cheffe de projet), Dr Jean-Claude Alary, Éric Bertrand, Christian Buguet, Christiane Cahuzac, Dr. Xavier Chanudet, Bruno Estienne, Marion Falaise, Alban Horry, Camille Leprince, Clémence Mège, Irène Picard-Jenvrin, Jean Rosen, Antoine Turbat, François Vinot et de très nombreux musées.

L'ouvrage qui en résulte se présente en deux tomes de respectivement 552 et 636 pages et plus de 2.000 illustrations couleur. Format 21 x 27 cm. Parution le 7 mai 2026.

### **Votre souscription (bulletin de souscription en pièce jointe) :**

Prix de souscription : 46 € pour les deux ouvrages (60 € après souscription).

Frais d'envoi (poids des deux exemplaires 4,5 kg) :

- Remis en main propre lors de la réunion du 7 mai.
- Envoi Postal : France 19 € ; Europe 30 € ; reste du monde 40 €.

Règlement par virement bancaire (de préférence) : IBAN FR76 3008 7338 1000 0217 6590 183 ; BIC CMCIFRPP

Règlement par chèque : A l'ordre de « Association pour l'Étude de la Céramique », adressé à : Mme Christiane Cahuzac, 35 rue des Charmes, 77181 COURTRY (T : 06 81 95 25 01 ; [chris.cahu@icloud.com](mailto:chris.cahu@icloud.com)).

### **Rencontre du 7 mai 2026 :**

L'ouvrage sera remis aux souscripteurs lors d'une rencontre le 7 mai 2026 à l'auditorium du Musée des Arts Décoratifs de Paris 15h-19h comprenant visite de l'exposition « Une journée au XVIII<sup>e</sup> siècle, chronique d'un hôtel particulier », exposés sur la faïence de Lyon, pièces en mains et rafraîchissements.

Au plaisir de nous y retrouver

Bruno Estienne, président

Marie-Pierre Martin Parlange, cheffe du projet LYONceram

## L'Association pour l'Étude de la Céramique

L'Association pour l'Étude de la Céramique, active depuis plus de 30 ans, a pour objet la diffusion de la connaissance de la céramique par tout moyen : études, publications, colloques, recherches, fouilles, expositions... Son action passe par la mise en valeur des collections, des travaux et des compétences de ses membres dans le cadre de projets collectifs qu'elle initie et pilote.

Elle est ouverte à tous les collectionneurs, chercheurs, professionnels intéressés par la céramique ancienne, principalement des XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles. Ils y trouvent l'accès à des spécialistes, des collections, des groupes de travail, une riche documentation en ligne, ils reçoivent une lettre d'information périodique et participent aux différentes manifestations qu'organise l'association dans un climat de grande convivialité.

### Principales activités :

- Un grand colloque annuel accompagné d'actes qui fait le tour complet et à jour des connaissances sur un thème ou sur une manufacture (en 2019 : « *Le bleu et blanc dans la céramique en France, 1650-1750* » ; en 2021 : « *L'or et la couleur dans la céramique en France, 1730-1790* » ; en 2023 : « *A la façon de : inspirations, imitations, contrefaçons dans la céramique en France du XVI<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui* » ; en 2024 : « *La céramique lyonnaise* » ; en 2026 : « *Faïence fine : artisanat, art et industrie, état des recherches* »).
- Des réunions « Expertise et Curiosité » au cours desquelles chacun apporte des pièces dont on discute l'origine et l'époque de fabrication. Photographiées et documentées ces pièces rejoignent la documentation en ligne de l'association ;
- Plusieurs projets pluriannuels de recherches collectives sur la base de travaux engagés par des membres de l'association ;
- Des visites (exemples : les réserves d'un musée riche en céramiques, une exposition spécialisée, une collection privée) et des journées d'études avec communications de ses membres (ou d'invités) dans l'esprit d'un partage de connaissances ;
- Un site documentaire Internet : ouvrages et publications en ligne, base de données d'images commentées.
- Une information par messagerie de nos membres des événements du monde de la céramique et de nos travaux.

# Sommaire des ouvrages

## Tome 1 :

Sommaire	
<b>Sommaire</b>	
<b>PARTIE 1 : LA CÉRAMIQUE À LYON XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, JUSQU'À LA GRANDE PESTE (1628-1629)..... 11</b>	
<b>Préambule..... 14</b>	
<b>I- Contexte : une ville prospère..... 17</b>	
1- La capitale financière et commerciale de l'Europe..... 17	
2- La base arrière des campagnes d'Italie..... 18	
3- Une ville accueillante aux étrangers..... 18	
4- Une vie culturelle brillante..... 20	
<b>II- Lyon - Une place unique dans l'implantation de la majolique italienne en France..... 21</b>	
1- Des délimitations à comprendre..... 21	
2- Une quarantaine de tuliniers d'origine française recensés au XVI <sup>e</sup> siècle..... 23	
3- Les potiers florentins puis genois s'implantent à Lyon..... 24	
4- Des potiers français en relation avec les Italiens..... 46	
<b>III- Tomasi (Italie, ? - Lyon, 1602), le maître de la majolique historiée lyonnaise..... 49</b>	
1- Les historiés du XVI <sup>e</sup> siècle, une attribution difficile..... 50	
2- L'œuvre de Tomasi avant Lyon..... 50	
3- L'œuvre de Tomasi à Lyon..... 53	
4- « L'ensemble du Val-de-Loire », peut-être Julio Gambin ou Gironimo Tomasi ?..... 58	
<b>IV- Les sites de production..... 66</b>	
1- Jusqu'au XVI <sup>e</sup> siècle..... 66	
2- Une zone de forte implantation au cours du XVI <sup>e</sup> : Bourgneuf et Pierre Scize..... 68	
3- La maison des Gambin « vis-à-vis la fontaine St Martin »..... 69	
4- La maison <i>Le Trelly</i> (ou <i>Trellye</i> ) d'Annibal Anthola..... 70	
<b>V- L'effondrement de l'activité, départs vers Nevers, peste (1560 -1629)..... 74</b>	
1- Contexte historique..... 74	
2- Diffusion des céramiques sur le territoire français - Nevers..... 74	
3- La peste à Lyon 1628-1629..... 75	
<b>En résumé..... 76</b>	
La Céramique Lyonnaise Page 6 / 537 Tome 1 - Histoire	

Sommaire	
<b>PARTIE 2 : LA CÉRAMIQUE À LYON XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES, DE LA GRANDE PESTE (1628-1629) À LA RÉVOLUTION..... 79</b>	
<b>A- Quel Pierre-Scize, vue vers 1660..... 80</b>	
<b>B- Quel Pierre-Scize, implantation des ateliers..... 82</b>	
<b>C- Lyon, XVII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup>, synoptique des ateliers et manufactures..... 84</b>	
<b>Introduction - Le contexte historique de Lyon aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles..... 87</b>	
1- XVII <sup>e</sup> siècle, Lyon est confrontée à la récession économique..... 87	
2- XVIII <sup>e</sup> siècle, retour d'une certaine prospérité, mais une ville cruellement touchée par la Révolution..... 88	
3- L'essor de la faïence en France aux XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles..... 89	
4- La céramique produite à Lyon aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles..... 90	
<b>I- Mongis (Turin 1712 - Lyon 1774), l'inspirateur des décors lyonnais du XVIII<sup>e</sup> siècle..... 93</b>	
1- Pierre Mongis chez Charles Damiron (1926)..... 95	
2- Pierre Mongis chez Yves Herbert (2004)..... 97	
3- Pierre Mongis les dates clés..... 100	
En résumé..... 101	
<b>II- Les ateliers et manufactures..... 103</b>	
1- Atelier <i>Le Trelly</i> , famille Anthola, Nicolas Popon et Louis Liron..... 104	
2- Les ateliers réunis ou créés par la lignée Combe/Rogé/Revol..... 109	
3- La Manufacture royale 1732-1771..... 183	
4- Lignée Carrier-Chana, Sourd, Fichet et l'atelier <i>À l'Envie du Pot</i> ..... 225	
5- Ange et Jean Hugol (avant 1624-après 1663)..... 241	
6- Atelier du couvent Sainte-Marie des Chânes..... 245	
7- La fabrique des Mierck dit Merck (vers 1767-68 - vers 1850), première partie, avant la Révolution..... 248	
8- Jean Ouel (1720- 1803)..... 248	
9- Autres (dont Morelin à la Croix Rousse)..... 249	
La Céramique Lyonnaise Page 7 / 537 Tome 1 - Histoire	

Sommaire	
<b>PARTIE 3 : LA CÉRAMIQUE À LYON DE LA RÉVOLUTION À NOS JOURS..... 251</b>	
<b>I- Les derniers feux de la faïence (1793-fin du XIX<sup>e</sup> siècle)..... 253</b>	
Contexte historique : La Révolution et le XIX <sup>e</sup> siècle..... 253	
1- Les héritiers des Revol..... 254	
2- Lignée Carrier - Fichet - Sourd..... 264	
3- Lignée Merck..... 269	
4- L'atelier de la Chaussée Perrache..... 274	
5- Autres..... 281	
<b>II- Le décor moderne et la céramique d'artiste, Lyon, 1890-1930..... 287</b>	
1- Salons, expositions et musées : des observatoires..... 287	
2- Léon Brunard, les emblèmes de l'Art déco..... 291	
3- Les années lyonnaises de Paul Beyer..... 292	
En conclusion..... 293	
<b>III- La période contemporaine illustrée par le marché des Tupiniers du Vieux-Lyon : 1986-nos jours..... 295</b>	
1- Au départ, un amoureux du Vieux-Lyon et ardent défenseur de son patrimoine..... 295	
2- La rencontre avec le développement naissant des marchés de potiers..... 297	
3- Une inscription progressive de la manifestation dans le paysage lyonnais..... 299	
4- La transmission de l'héritage..... 303	
5- Une nouvelle ère pour les Tupiniers..... 305	
<b>PARTIE 4 : ÉLÉMENTS GÉNÉRAUX SUR LA CÉRAMIQUE À LYON XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> SIÈCLES..... 311</b>	
<b>I- Les hommes..... 313</b>	
1- Des origines géographiques et sociales variées et une forte mobilité..... 314	
2- Des métiers sans réelle communauté professionnelle..... 326	
3- Maîtres et compagnons, une relation intime..... 329	
4- Le faible niveau de vie des compagnons..... 336	
5- La sédentarisation est la conséquence des mariages..... 339	
6- Des effectifs restreints..... 346	
7- Transmission des ateliers - modalités - rôle des femmes..... 347	
8- La culture..... 351	
<b>II- L'organisation de la production..... 367</b>	
Description d'un atelier de production..... 369	
1- Matériaux et techniques..... 370	
2- La production des ateliers lyonnais..... 380	
3- Les coûts de production, les prix de revient..... 383	
4- Les prix d'inventaires des céramiques fabriquées à Lyon..... 386	
5- À Lyon, il est rare de réussir en faisant de la céramique..... 391	
<b>III- Le commerce des céramiques à Lyon..... 393</b>	
1- Maîtres fabricants, vendeurs de leur production..... 393	
2- Les marchands revendeurs..... 395	
3- Le colportage, activité indépendante ou liée aux marchands sédentaires ?..... 408	
4- Les marchandises proposées..... 409	
5- Des prix globalement stables pendant la période 1720-1780..... 426	
La Céramique Lyonnaise Page 8 / 537 Tome 1 - Histoire	

Sommaire	
<b>IV- La vaisselle dans les inventaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles..... 439</b>	
Préambule : Des qualités et défauts des sources écrites manuscrites..... 441	
1- La vaisselle dans les inventaires du XVII <sup>e</sup> siècle..... 444	
2- La vaisselle dans les inventaires du XVIII <sup>e</sup> siècle..... 448	
3- Synthèse..... 493	
<b>ANNEXES..... 497</b>	
<b>1- LISTE DES FAÏENCIERS, POTIERS EN TERRE, PEINTRES EN CÉRAMIQUE ET MARCHANDS DE FAÏENCE AVANT EXERCÉ À LYON (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> S.)..... 498</b>	
<b>2- BIBLIOGRAPHIE..... 520</b>	
<b>LES ANNONCES DES PROFESSIONNELS..... 537</b>	
La Céramique Lyonnaise Page 9 / 537 Tome 1 - Histoire	

## Tome 2 :

### SOMMAIRE

Lyon, XVI <sup>e</sup> – XIX <sup>e</sup> , synoptique des ateliers et manufactures	5
<b>PARTIE 1 : Quatre contributions introductives</b>	<b>8</b>
I- Des céramiques au quotidien à Lyon, du Moyen-Âge à nos jours : l'apport de l'archéologie, par Alban Horry et Clémence Mége	10
I- Les enseignements de la thèse d'Yves Herbert	32
II- Les faïences de Lyon du XVIII <sup>e</sup> siècle reprenant les décors de Moustiers et de Marseille par le Dr Jean-Claude Alary	66
IV- Une série lyonnaise en camaïeu manganèse par Jean Rosen	92
<b>PARTIE 2 : La majolique Lyonnaise XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles</b>	<b>100</b>
I- La majolique lyonnaise : Lyon, Nevers ou Italie ? Pièces de référence et pièces repère	102
I- Bibliographie illustrée de la majolique lyonnaise	111
<b>PARTIE 3 : Les productions lyonnaises de pièces pour apothicaireries</b>	<b>136</b>
Les sources historiques qui mentionnent la fabrication de pièces d'apothicairerie à Lyon	136
I- Bibliographie illustrée des pièces lyonnaises d'apothicaireries	137
I- Les pièces lyonnaises d'apothicaireries : pièces de référence et pièces repère	155
II- Collections	174
1- Les décors de la première moitié du XVI <sup>e</sup> siècle	175
2- Les décors de la seconde moitié du XVI <sup>e</sup> siècle et du XVII <sup>e</sup> siècle	181
3- Les décors de la première moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle	195
4- Les décors de la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle et du début du XIX <sup>e</sup> siècle	208
<b>PARTIE 4 – Les faïences lyonnaises du XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	<b>222</b>
Synthèse des données historiques développées au Tome 1	222
I- Bibliographie illustrée des faïences lyonnaises du XVIII <sup>e</sup> siècle	224
I- Pièces de référence et pièces repère	236
II- Collections	302
1- Pièces de forme	302
2- Platerie	374
3- Poêles et carreaux de poêles	522

# Exemples de double-pages

**PARTIE 1.** La cérémonie à Lyon 1707 (sic), jusqu'à la grande messe (1629-1629)

Il s'agit des actes de la Trinité de la paroisse de Saint-Pierre à Lyon

**3-2-5 Les Seiton (Suettonne, Saittonne, Seyton, Ceton, Seton)**

**Filippo Seiton ou Philippe Saitton (actif à Lyon 1575-1592)**  
 Par Jacqueline Rabreau  
 Épouse en 1558 d'Abissola Bernardina Fasano  
 Enfants : Bernard en 1556, Francesco en 1570, Pellegrino 1575 ; Embouché sur Pezaro à Lyon 1578-1583 ; Associé à Jean Gombin 1584 ; Engagé pour 12 mois (Pierone Tomasi) ; À l'occasion de l'arrivée d'Abissola Supercino il y marie dans la paroisse de San Nicolo le 17 avril 1568 avec Bernardina Fiorani. Leurs deux premiers enfants y sont baptisés : Bernard le 21 janvier 1560 et Francesco le 21 décembre 1570. Ils ont également une fille, Pellegrina, née à être née à Lyon, qui épousa Antoine Chaffare.

Filippo Seiton est donc engagé par Pezaro en 1575 en même temps qu'un peintre, Sebastiano Ricci, par l'entremise de Bernardo Lodigiani (contrat à Gènes le 30 octobre 1573). On a pu aussi qu'il s'associe en 1578 à Jean Gombin le fils du grand maître à respecter les clauses de la location de la maison Le Chano, ses paiements de loyer par petites sommes en quatre, cinq voire six versements étagés sur l'année et, le plus souvent le total n'étant pas le montant prévu au contrat.

Pour deux fois, en 1705 et 1708, l'Archevêque Général fit procéder à la saisie et à la vente de ses meubles.<sup>1</sup>

Tous ces faits montrent que les affaires de Jean II Liron sont peu prospères. Vers la fin des années 1690, ce sont les Recteurs de l'Archevêque qui regardent d'incertitude certains de ses fournisseurs, lui faisant, de fait, l'absence de tout des écritures nécessaires à son travail. Il désirent probablement lui restreindre en activité un atelier qui leur fournit des pièces de terre vernissée.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 6 de la paroisse Saint-Paul, recensement 1621, 18 février 1705.  
<sup>2</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 170.  
<sup>3</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 176.

**PARTIE 1.** La cérémonie à Lyon 1707 (sic), jusqu'à la grande messe (1629-1629)

Il s'agit des actes de la Trinité de la paroisse de Saint-Pierre à Lyon

**3-2-5 Les Seiton (Suettonne, Saittonne, Seyton, Ceton, Seton)**

**Filippo Seiton ou Philippe Saitton (actif à Lyon 1575-1592)**  
 Par Jacqueline Rabreau  
 Épouse en 1558 d'Abissola Bernardina Fasano  
 Enfants : Bernard en 1556, Francesco en 1570, Pellegrino 1575 ; Embouché sur Pezaro à Lyon 1578-1583 ; Associé à Jean Gombin 1584 ; Engagé pour 12 mois (Pierone Tomasi) ; À l'occasion de l'arrivée d'Abissola Supercino il y marie dans la paroisse de San Nicolo le 17 avril 1568 avec Bernardina Fiorani. Leurs deux premiers enfants y sont baptisés : Bernard le 21 janvier 1560 et Francesco le 21 décembre 1570. Ils ont également une fille, Pellegrina, née à être née à Lyon, qui épousa Antoine Chaffare.

Filippo Seiton est donc engagé par Pezaro en 1575 en même temps qu'un peintre, Sebastiano Ricci, par l'entremise de Bernardo Lodigiani (contrat à Gènes le 30 octobre 1573). On a pu aussi qu'il s'associe en 1578 à Jean Gombin le fils du grand maître à respecter les clauses de la location de la maison Le Chano, ses paiements de loyer par petites sommes en quatre, cinq voire six versements étagés sur l'année et, le plus souvent le total n'étant pas le montant prévu au contrat.

Pour deux fois, en 1705 et 1708, l'Archevêque Général fit procéder à la saisie et à la vente de ses meubles.<sup>1</sup>

Tous ces faits montrent que les affaires de Jean II Liron sont peu prospères. Vers la fin des années 1690, ce sont les Recteurs de l'Archevêque qui regardent d'incertitude certains de ses fournisseurs, lui faisant, de fait, l'absence de tout des écritures nécessaires à son travail. Il désirent probablement lui restreindre en activité un atelier qui leur fournit des pièces de terre vernissée.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 6 de la paroisse Saint-Paul, recensement 1621, 18 février 1705.  
<sup>2</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 170.  
<sup>3</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 176.

**Fig 13** Signature de Jean Gombin et Philippe Seiton 1581  
 Arch. Dép. Rhône, 38250, Avenue M. J. Parigot Martini

**Fig 14** Signature de Philippe Seiton 1586  
 Arch. Dép. Rhône, 38250, 61 202 Avenue O. M. P. Parigot Martini

Tome 1 pages 38-39

**PARTIE 2.** La cérémonie à Lyon 1707 (sic), jusqu'à la grande messe (1629-1629)

Il s'agit des actes de la Trinité de la paroisse de Saint-Pierre à Lyon

**3-2-5 Les Seiton (Suettonne, Saittonne, Seyton, Ceton, Seton)**

**Filippo Seiton ou Philippe Saitton (actif à Lyon 1575-1592)**  
 Par Jacqueline Rabreau  
 Épouse en 1558 d'Abissola Bernardina Fasano  
 Enfants : Bernard en 1556, Francesco en 1570, Pellegrino 1575 ; Embouché sur Pezaro à Lyon 1578-1583 ; Associé à Jean Gombin 1584 ; Engagé pour 12 mois (Pierone Tomasi) ; À l'occasion de l'arrivée d'Abissola Supercino il y marie dans la paroisse de San Nicolo le 17 avril 1568 avec Bernardina Fiorani. Leurs deux premiers enfants y sont baptisés : Bernard le 21 janvier 1560 et Francesco le 21 décembre 1570. Ils ont également une fille, Pellegrina, née à être née à Lyon, qui épousa Antoine Chaffare.

Filippo Seiton est donc engagé par Pezaro en 1575 en même temps qu'un peintre, Sebastiano Ricci, par l'entremise de Bernardo Lodigiani (contrat à Gènes le 30 octobre 1573). On a pu aussi qu'il s'associe en 1578 à Jean Gombin le fils du grand maître à respecter les clauses de la location de la maison Le Chano, ses paiements de loyer par petites sommes en quatre, cinq voire six versements étagés sur l'année et, le plus souvent le total n'étant pas le montant prévu au contrat.

Pour deux fois, en 1705 et 1708, l'Archevêque Général fit procéder à la saisie et à la vente de ses meubles.<sup>1</sup>

Tous ces faits montrent que les affaires de Jean II Liron sont peu prospères. Vers la fin des années 1690, ce sont les Recteurs de l'Archevêque qui regardent d'incertitude certains de ses fournisseurs, lui faisant, de fait, l'absence de tout des écritures nécessaires à son travail. Il désirent probablement lui restreindre en activité un atelier qui leur fournit des pièces de terre vernissée.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 6 de la paroisse Saint-Paul, recensement 1621, 18 février 1705.  
<sup>2</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 170.  
<sup>3</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 176.

**PARTIE 2.** La cérémonie à Lyon 1707 (sic), jusqu'à la grande messe (1629-1629)

Il s'agit des actes de la Trinité de la paroisse de Saint-Pierre à Lyon

**3-2-5 Les Seiton (Suettonne, Saittonne, Seyton, Ceton, Seton)**

**Filippo Seiton ou Philippe Saitton (actif à Lyon 1575-1592)**  
 Par Jacqueline Rabreau  
 Épouse en 1558 d'Abissola Bernardina Fasano  
 Enfants : Bernard en 1556, Francesco en 1570, Pellegrino 1575 ; Embouché sur Pezaro à Lyon 1578-1583 ; Associé à Jean Gombin 1584 ; Engagé pour 12 mois (Pierone Tomasi) ; À l'occasion de l'arrivée d'Abissola Supercino il y marie dans la paroisse de San Nicolo le 17 avril 1568 avec Bernardina Fiorani. Leurs deux premiers enfants y sont baptisés : Bernard le 21 janvier 1560 et Francesco le 21 décembre 1570. Ils ont également une fille, Pellegrina, née à être née à Lyon, qui épousa Antoine Chaffare.

Filippo Seiton est donc engagé par Pezaro en 1575 en même temps qu'un peintre, Sebastiano Ricci, par l'entremise de Bernardo Lodigiani (contrat à Gènes le 30 octobre 1573). On a pu aussi qu'il s'associe en 1578 à Jean Gombin le fils du grand maître à respecter les clauses de la location de la maison Le Chano, ses paiements de loyer par petites sommes en quatre, cinq voire six versements étagés sur l'année et, le plus souvent le total n'étant pas le montant prévu au contrat.

Pour deux fois, en 1705 et 1708, l'Archevêque Général fit procéder à la saisie et à la vente de ses meubles.<sup>1</sup>

Tous ces faits montrent que les affaires de Jean II Liron sont peu prospères. Vers la fin des années 1690, ce sont les Recteurs de l'Archevêque qui regardent d'incertitude certains de ses fournisseurs, lui faisant, de fait, l'absence de tout des écritures nécessaires à son travail. Il désirent probablement lui restreindre en activité un atelier qui leur fournit des pièces de terre vernissée.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 6 de la paroisse Saint-Paul, recensement 1621, 18 février 1705.  
<sup>2</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 170.  
<sup>3</sup> Arch. Mus. Lyon, p. 176.

**Fig 15** Début du contrat Jean Tomasi & Seiton.  
 On peut distinguer les noms en haut à gauche du document : « Sicut Messieurs Thomas, potter de terre à l'épave de venise, demeurant en cette ville de Lyon faiseur de son genre... par son entremise à Jean Philippe Seiton marchand potter de terre à l'épave de venise demeurant en cette ville de Lyon... »  
 Arch. Mus. Lyon, 38250, 61 202 Avenue O. M. P. Parigot Martini

**Fig 16** Signature de Jean Gombin et Philippe Seiton 1581  
 Arch. Dép. Rhône, 38250, Avenue M. J. Parigot Martini

**Fig 17** Signature de Philippe Seiton 1586  
 Arch. Dép. Rhône, 38250, 61 202 Avenue O. M. P. Parigot Martini

**Fig 18** Signature de Jean Gombin et Philippe Seiton 1581  
 Arch. Dép. Rhône, 38250, Avenue M. J. Parigot Martini

Tome 1 pages 128-299



PARTIE 3 : La céramique à Lyon de la Révolution à nos jours

1. Les Brevets sous St. a Séverac (1793-1814) K 17 (483)

3. Ligne Merck

**Généalogie de Jean-Ulrich Merck**  
Généalogie de Jean-Ulrich Merck. Arch. Mus. Lyon, n. 3. Ser. Paul. Inventaires 213-218, 225-227. n. 4. Lyon : imprimerie 407, 408, 411, 412, 369, Rhône : 31 3622 (Galerie des Beaux-Arts, Paris, inventaire 46, 462) (coulage vert pour les hommes, couleur jaune pour les femmes)

L'atelier de la famille Merck, installé vers 1770 par un transfuge de la manufacture de Pierre Robé à peu de distance des lieux où il travaillait auparavant, se développe grâce aux efforts de trois générations de faïenciers, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Peu à peu, les héritiers du fondateur, Jean-Ulrich Merck, venu à Lyon Sébas son épouse natale dans les années 1750, vont acquiescer un ensemble de maisons où grandit leur copromesse, leur administration de passage, de manière un siècle, de façon d'ouvrir, qui était, celui de leur aïeul lors de sa venue à Lyon, à celui de propriétaires et de repreneurs.

La Céramique Lyonnaise Page 272/537 Tome 1 - Histoire

PARTIE 3 : La céramique à Lyon de la Révolution à nos jours

1. Les Brevets sous St. a Séverac (1793-1814) K 17 (483)

3. Ligne Merck

« L'ancien port de la Roche et le pavillon des Carreaux au XVIII<sup>e</sup> siècle », illustration de J. Brevet, 1881. Le Lyon de nos jours, Paris, 1881.

La Céramique Lyonnaise Page 273/537 Tome 1 - Histoire

Tome 1 pages 272-273

PARTIE 4 : Éléments généraux sur la céramique à Lyon, 1800-1809 sébas

1. Les hommes

8. La culture

Nom	Prénom	Qualité	Date signature	Signature			
				1	2	3	4
Bayol	Honore	tourneur	1756.11.02				X
Delbache	Joseph	faïencier	1773.03.15				X
Peiraiche	Mathieu	peintre en faïence	1772.08.07				X
Mongis	Benoît	peintre en faïence	1772.09.13				X
Legard	Étienne	faïencier	1773.04.05				X
Courvoisier	Barthélémy	faïencier	1773.08.31				X
Brunet	Jean-Baptiste	faïencier	1773.09.04				X
Bottuelli	Esprit-Honoré	faïencier	1774.05.30				X
Garcin	Jacques	fabriquant de faïence	1775.02.29				X
Roger	François	peintre en faïence	1775.08.05				X
Charmet	Antoine	ouvrier faïencier	1776.01.25				X
Ory	Jean-Claude	faïencier	1776.08.28				X
Dumont	Bénigne	faïencier	1777.07.29				X

La Céramique Lyonnaise Page 362/537 Tome 1 - Histoire

PARTIE 4 : Éléments généraux sur la céramique à Lyon, 1800-1809 sébas

1. Les hommes

8. La culture

Nom	Prénom	Qualité	Date signature	Signature			
				1	2	3	4
Niel	Benoît	faïencier	1777.09.24				X
Pachiny	Vincent	faïencier	1782.04.15				X
Pidou	Joseph-Protais	peintre en faïence	1782.04.15				X
Douste	Jean-Jacques	peintre en faïence	1786.02.19				X
Merck	Paul-Marie	faïencier	1790.08.20				X
Reverony	Louis	fabriquant de faïence	1793.07.06				X
Porre-Camot	Honoré	ind faïencier	1795.02.09				X
Allard	Gaspard	ouvrier faïencier	1797.01.10				X
Merck	Pierre-Marie	faïencier	1797.01.10				X
Sourd	Jean-Baptiste	ind potier de terre	1797.06.01				X
Mozère	Antoine	tourneur	1798.01.08				X
Minier	Pierre-René	peintre en faïence	1798.01.18				X
Chapeaux	Jean-François		1800.06.23				X

La Céramique Lyonnaise Page 363/537 Tome 1 - Histoire

Tome 1 pages 362-363-39



**4- La naissance de la céramique moderne (XVI<sup>e</sup> s.)**

Le XVI<sup>e</sup> s. apparaît comme une période de transition pendant laquelle des poteries encore proches de celles de la fin du Moyen Âge cèdent de nouvelles variétés qui ont pour abouti à la création du vaisselier moderne. La variété des produits qui s'offre alors aux consommateurs lyonnais est étroitement liée à plusieurs facteurs : d'une part à l'invention de techniques novatrices de fabrication associées à la création de nouvelles formes, et d'autre part à l'approvisionnement dans des centres locaux ou régionaux très dynamiques, dans un contexte de développement commercial et économique fortissant. Les nombreuses fouilles archéologiques réalisées dans la ville complètent peu à peu les connaissances à ce sujet et parmi les plus récentes celles réalisées place Assolant sur les poteries de la colline de Fourvière ou sur le site de l'Étêt-Dieu (Bertrand, Robin 2018, Mège 2024).

Au XVI<sup>e</sup> s., les traditions locales depuis trois siècles sont toujours bien ancrées et les pots destinés à la cuisine sont pour quelques années encore dans l'ère du grès de la période médiévale. Le succès des marmittes bleues à anses courbées sur les sites régionaux le confirme (Fig. 12-13-14). Des analyses chimiques réalisées récemment sur ces bris de vases de cuisson grise découvertes lors des fouilles de l'Étêt-Dieu révèlent que bon nombre de ces pièces sont alors originaires d'autres localités (en Bourgogne à Sennevay et dans les environs d'Althausen et al. 2023 ; Fig. 15). Plus largement, on dispose à ce jour pour se faire une idée très précise du vaisselier du XVI<sup>e</sup> s. d'ensembles de références remarquables comme celui issu de la fouille de la place des Terreaux (Fig. 16). En effet, si un site peut à lui seul illustrer la céramique de la Renaissance à Lyon, c'est bien celui-ci qui en offre un panorama élargi, abondant et diversifié que

l'on trouvera régulièrement sur d'autres sites (Fig. 17). En couleur, une des productions les plus diffusées dès le début du XVI<sup>e</sup> s. sera la céramique à pâte rouge, engobe blanc et glaçure verte, déclinée en de multiples formes, pour la cuisine comme pour à table (Fig. 18). Dès le milieu du XVI<sup>e</sup> s., en lien étroit avec l'essor des vaisselles de table, le développement – et le succès – non démentit jusqu'au début de la période contemporaine – des céramiques engobées, ou de pâte rose, l'apportant de précédents décors variés allant jusqu'au *spaghetto* (Fig. 19). On perçoit clairement dans les décors réalisés à la barbotine, caractéristiques de ces nouvelles poteries, une inspiration issue des finisures fabriquées par les potiers italo-lyonnais, tant dans le choix général des répertoires que dans leur style ornemental (Fig. 20).

Bien entendu, dans le domaine de la faïence, ces producteurs des vallées installés dans la ville occupent à la même période une place de choix. Les fouilles ont permis quantifié de ces pièces synchrones dont on peut déterminer avec plus ou moins de précision plusieurs grandes périodes de production entre la première et la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s. (Henry 2001, Henry 2016) (Fig. 21, 22, 23, 24).

Si la diversité des vaisselles lyonnaises est donc en très grande partie redevable à l'essor des offines de faïence et de céramique engobées et émaillées il ne faut pas négliger l'impact de céramiques aux origines plus ou moins lointaines comme par exemple les majoliques italiennes (Fig. 25), les faïences d'Espagne ou de la région de la Méditerranée (Fig. 26), mais aussi les productions chinoises d'abord, les porcelaines Ming et les grès céladon (Henry 2013-14).



Fig. 12, 13 et 14 - Marmittes à anses courbées en céramique grise (XVI<sup>e</sup> s.), fouilles de l'Étêt-Dieu de Lyon © C. Mège (Vire de Lyon)



Fig. 15 - Casserole en céramique grise attribuée aux ateliers de Sennevay et alentours grâce aux analyses physico-chimiques (XVI<sup>e</sup> s.), fouilles de l'Étêt-Dieu de Lyon © C. Mège (Vire de Lyon)



Fig. 16 - Ensemble de céramiques de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s., Lyon, fouilles de la place des Terreaux © Inrae

Tome 2 pages 14-15

**1-3-2 La polychromie**

La polychromie de Lyon diffère de celle de Moutiers par cinq caractéristiques :  
 - La dominance jaune / prédominance du jaune ou de l'orange permet souvent une attribution à Lyon au premier coup d'œil (Fig. 46 et 50 versus Fig. 49 et 51).  
 - L'intensité du bleu (Fig. 46).  
 - La juxtaposition fréquente (mais non constante) du bleu et du jaune (Fig. 46 et 50), alors que Moutiers juxtapose le vert et le jaune (Fig. 49 et 51). Le plat (Fig. 52) est un exemple caractéristique.

- Le peu d'emploi du mangarbisé : il n'est utilisé qu'en petites touches.  
 - Sécheresse du jaune, la luminosité du bleu et le peu d'emploi du mangarbisé font qu'en général les faïences polychromes de Lyon sont plus claires que celles de Moutiers et de Marais.  
 Il existe d'exceptionnelles pièces comportant du rouge.



Fig. 46 - Lyon, plat oblong, à dominante orange, verte Pecheteau 20 Juin 2018 © Photo maison de vente



Fig. 49 - Moutiers, plat oblong, à dominante verte, collection particulière © Photo de l'auteur



Fig. 50 - Lyon, détail, juxtaposition du bleu et de l'orange/jaune, collection particulière © Photo de l'auteur



Fig. 51 - Moutiers, détail, juxtaposition du vert et de l'orange, collection particulière © Photo de l'auteur



Fig. 52 - Lyon, plat oblong, collection particulière Photo amicalment cédée par Mirella-Beno Basso et al.



Fig. 41 - Lyon, plat oblong, collection particulière Le contenu bleu est plus clair que dans les deux autres centres. © Photo, Deoche, 1994

Fig. 42 - Moutiers, plat oblong, collection particulière © Photo de l'auteur

Fig. 43 - Marseille, plat oblong, collection particulière © Photo de l'auteur

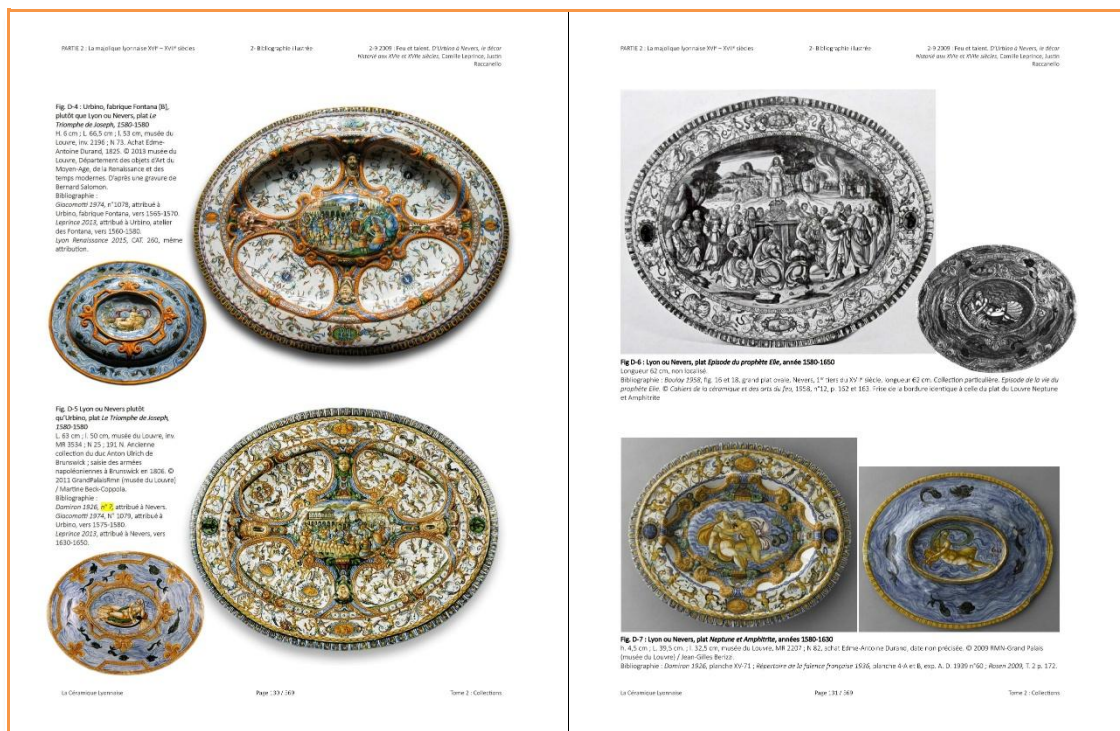


Fig. 44 et 45 - Lyon, plat oblong, et détail, trait préparatoire orange Collection particulière © Photo de l'auteur



Fig. 46 et 47 - Moutiers, plat oblong, et détail, trait préparatoire mangarbisé collection particulière Voir le dossier 26 novembre 2024 © Photo maison de vente

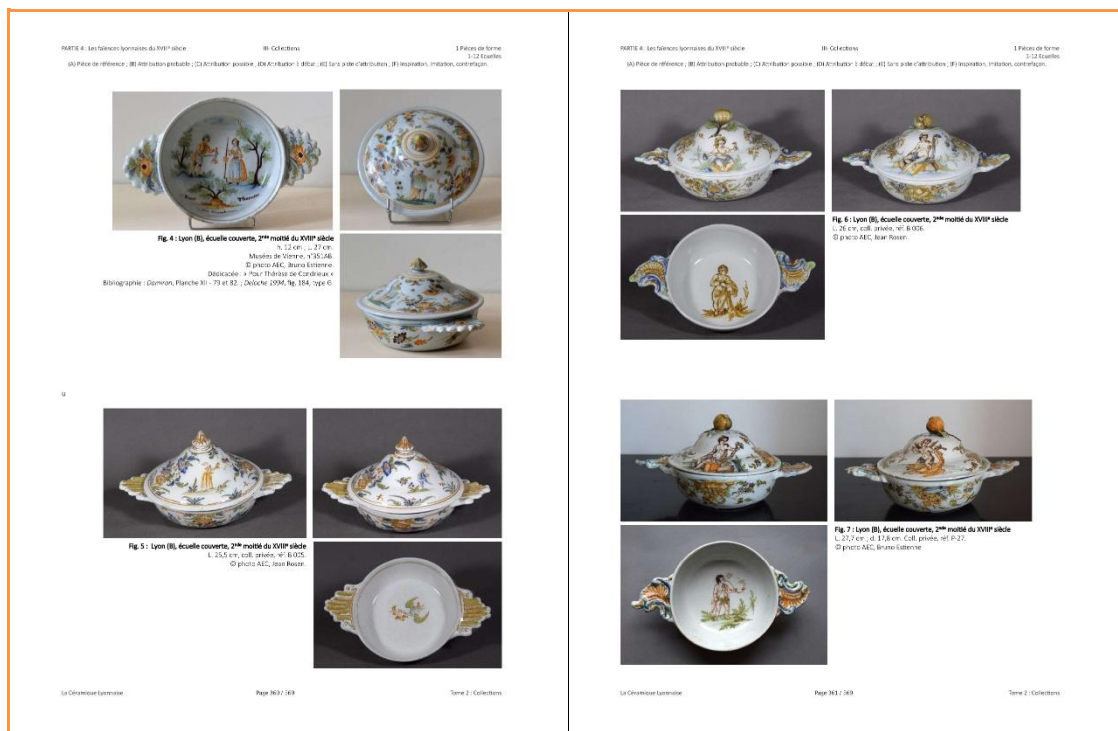
Tome 2 pages 74-75



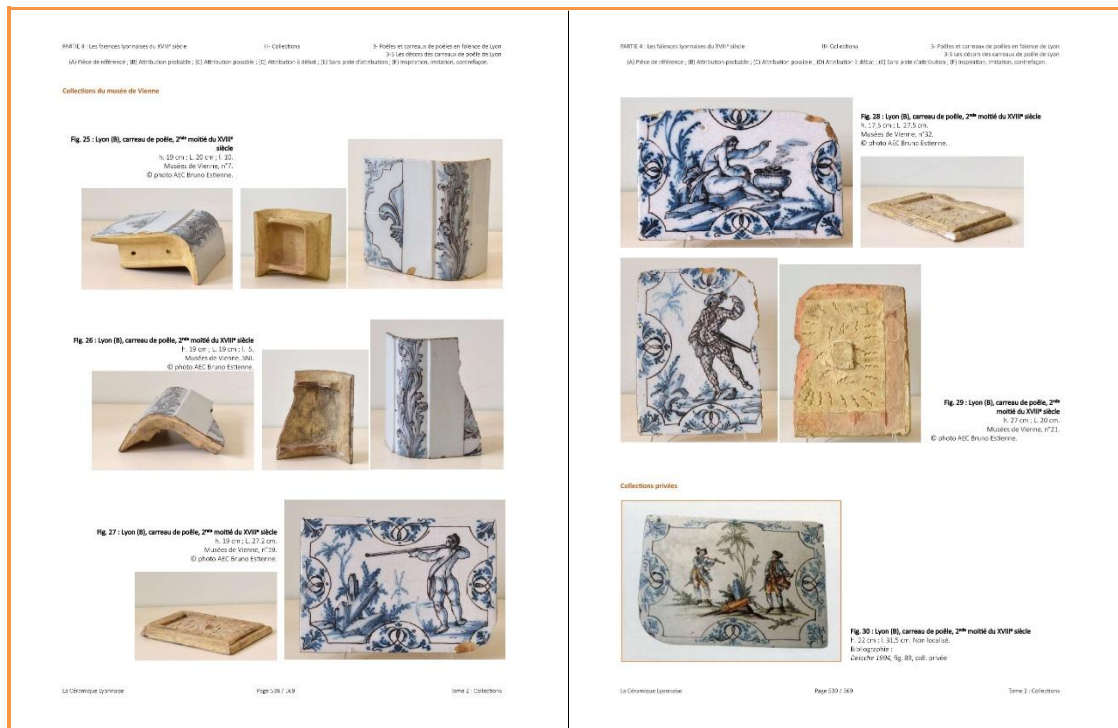
Tome 2 pages 130-131



Tome 2 pages 290-291



Tome 2 pages 363-364



Tome 2 pages 538-539